

Vivre sans maîtresse

085_01_2020_0753
JPB-EA-08691
1026**

J'avais juré de vivre sans maîtresse
J'avais juré de vivre sans amour
Maintenant, les fleurs, le soleil, la jeunesse
Ma gaîté folle et mon souci d'un jour
Ah, pauvre fou, pour un regard de femme
Pour un baiser, pour un tendre soupir
J'ai tout donné, mon génie et mon âme
Mes chers vingt ans, mon brillant avenir

*Que son cher souvenir
Jusqu'à la mort me charme
Hélas, mon cœur flétri
Ne saurait la chasser
Ah, laisser moi pleurer
La dernière larme*

Je l'aimais bien, la cruelle fillette
Qui de mon cœur malgré moi s'empara
Mon faible cœur, sans pitié la coquette
Lasse d'aimer bientôt le déchira
Je lui disais : enfant, je t'en conjure
Fuis loin de moi ton amour me fait mourir
L'enfant tenta de fermer la blessure
Trop tard, hélas, rien ne peut le guérir

Elle est partie, souriante, étonnée
En me disant : ami, je reviendrai
J'attends toujours, ma vie est terminée
Sans la revoir, là-haut je m'en irai
Les faux serments et les baisers menteurs
Qui sont seuls en mon cœur résonnent
Hélas chérie, seuls en mon cœur résonnent

0084_1997_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1950
saisie Michel Habert